



MUSÉE D'HISTOIRE MILITAIRE DE MELILLA



BASTION DE LA CONCEPCIÓN.

Le musée d'histoire militaire de Melilla est situé dans le bastion de la Concepción, dans la partie la plus élevée de la première enceinte fortifiée de la ville. Il a été construit par l'ingénieur Tadino de Martinengo en 1527. En 1553, il a subi d'importantes modifications et a été surélevé afin de couvrir les élévations voisines. Le donjon est resté inchangé jusqu'en 1669, date à laquelle il a subi d'importantes modifications afin de rehausser le bastion et d'augmenter la capacité de l'artillerie. Par la suite, il a été utilisé comme entrepôt de poudre à canon, prison, bureau météorologique ou logements pour des personnes modestes, jusqu'à ce qu'il soit adapté en 1953 pour devenir le musée municipal. Depuis 1997, il abrite le musée militaire de la ville.



Bastion de la Concepción. Musée d'histoire militaire de Melilla..



MUSÉE D'HISTOIRE MILITAIRE DE MELILLA



Parmi ses pièces les plus emblématiques, on trouve le canon connu sous le nom de "Calabrino", fabriqué en même temps que son jumeau "El Caminante", qui fut celui qui tira les coups de feu pour délimiter les frontières de la ville en 1862.



Canon "Calabrino".

Melilla

Historico
Militar

Dans ce guide, nous vous invitons à parcourir l'histoire militaire de Melilla à travers les collections historiques du musée.



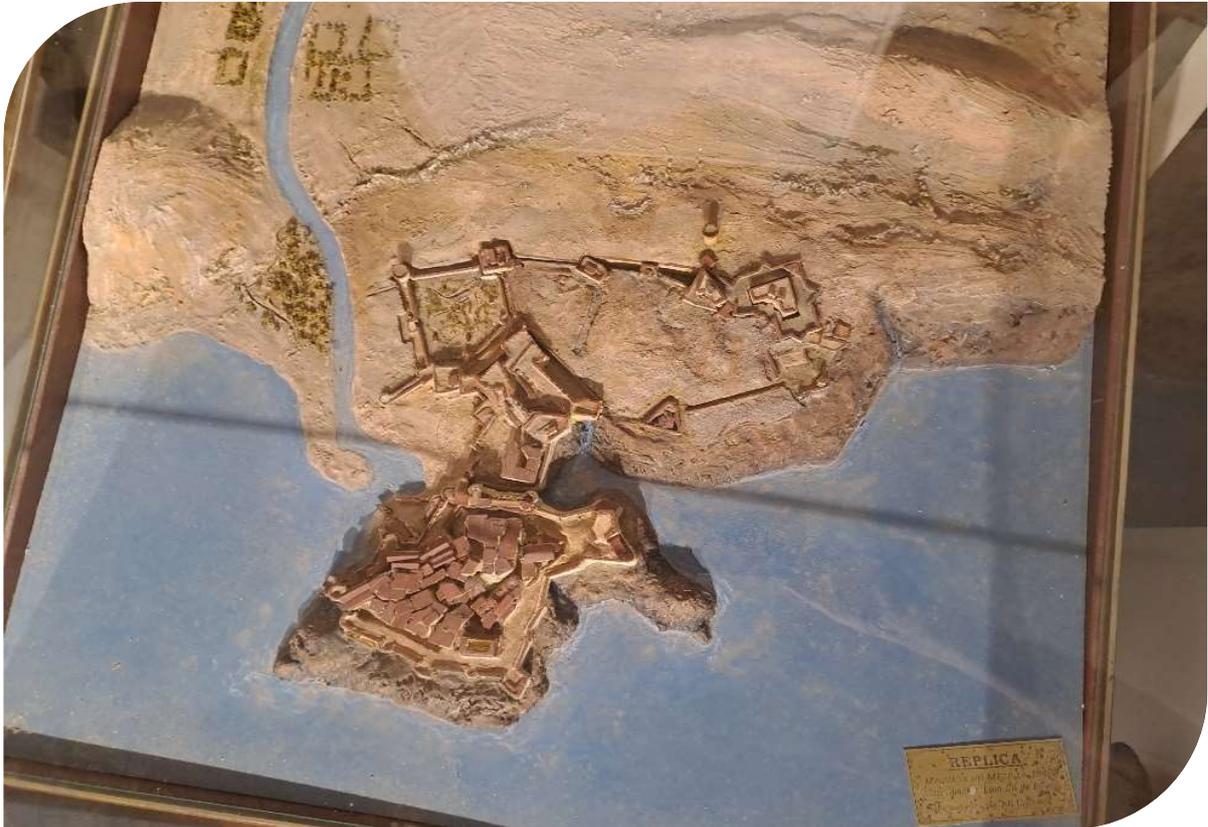
DIORAMA OCCUPATION DE MELILLA.



Diorama représentant l'occupation de Melilla par les Espagnols le 17 septembre 1497. Ce jour-là, Don Pedro de Estopiñán y Virués, comptable de la maison ducale de Medina Sidonia, prend possession de l'ancienne médina musulmane au nom des Rois Catholiques. L'expédition était composée de 5 000 hommes et les navires de la flotte comprenaient ceux destinés au troisième voyage de Colomb aux Amériques, ce qui causa un grand inconfort à l'amiral. La ville était alors inhabitée et ses murailles démolies, car ses habitants avaient décidé de l'abandonner sous la pression du roi de Fès, de sorte que la ville fut occupée sans effusion de sang.



MODÈLE DE QUATRE ENCEINTES.



Réplique de la maquette topographique de la place de Melilla, construite en 1846 par le brigadier d'artillerie León Gil de Palacio, dont l'original est conservé au musée de l'Armée. On peut y voir les quatre enceintes fortifiées. La première correspond au début du XVI^e siècle, lorsque Charles I^{er} décida de concentrer le périmètre défensif dans la partie haute de la ville. La deuxième enceinte comprend l'actuelle Plaza de Armas ; à la fin du XVII^e siècle, elle a subi une profonde transformation, avec l'application de nouvelles techniques de fortification bastionnée. Au XVIII^e siècle, la troisième enceinte est construite en avance sur la précédente. À partir de 1734, la quatrième enceinte a été construite, une ligne de protection extérieure avec des forts tels que Victoria Chica, Victoria Grande et Rosario.



MAQUETTE DU FORT DE VICTORIA CHICA.



Modèle du premier fort de Victoria Chica, construit en 1734 sur le Cerro del Cubo, une colline d'où l'on dominait la ville. Le 19 novembre 1734, alors qu'Antonio Villalba y Angulo était gouverneur, la colline fut occupée par surprise et la même nuit, une fortification de bois et de pieux fut construite, sous la direction de l'ingénieur Juan Martín Zermeño. Les travaux de construction d'un fort en maçonnerie, avec des rideaux de pierre et un fossé, commencèrent immédiatement, et les premières galeries minières avec leurs fours furent creusées à l'avant-plan. En 1775, son tracé a été modifié, lui donnant la configuration que l'on conserve encore aujourd'hui.



INGÉNIEUR JUAN MARTÍN ZERMEÑO.



Uniforme du corps des ingénieurs conçu par l'illustre ingénieur militaire Don Juan Martín Zerméño. Zerméño a été stationné à Melilla à plusieurs reprises. En 1721, il construit la troisième enceinte de la ville. Il réforma le fort de San Miguel et c'est sous sa direction que les premiers travaux de la quatrième enceinte furent réalisés en 1734. Il est le fondateur et le directeur d'une académie de mathématiques à Melilla, le premier centre d'enseignement de la ville. Il a atteint les plus hautes fonctions dans sa carrière d'ingénieur militaire. Il épouse Antonia de Paredes à Melilla et c'est là que naît en 1722 son fils Pedro, qui suivra les traces de son père.



SELLE D'ISABEL II.



Selle de cheval pour cavalière, qui n'avait qu'un seul étrier, le gauche. Elle a appartenu à la reine Isabelle II, qui a régné en Espagne entre 1833 et 1868. Sous son règne, la guerre d'Afrique de 1859 à 1860 et le traité avec le Maroc ont eu lieu, établissant que la nouvelle frontière de Melilla serait délimitée par la portée d'un coup de canon. L'occupation de l'archipel des Chafarinas en 1848 a également eu lieu sous son règne, et l'île principale, où la population s'est établie, a été nommée "Isabel II" en son honneur.



CANON "CALABRINO"



À la fin de la guerre d'Afrique de 1859-1860 entre l'Espagne et le Maroc, la paix de Wad Ras fut signée. Parmi les conditions de la paix figurait la ratification de l'accord signé en 1859 qui établissait de nouvelles limites frontalières pour Melilla, lesquelles seraient délimitées par le tir d'un canon de 24 livres, le canon à plus longue portée de l'époque. Les coups ont été tirés le 14 juin 1862 depuis le fort de Victoria Grande avec le canon appelé "El Caminante", atteignant une portée de 3 kilomètres. Tous les canons avaient leur propre nom gravé sur la partie supérieure du canon. Le canon exposé est le "Calabrino", fabriqué en même temps que son jumeau "El Caminante".



GÉNÉRAL MARGALLO.



Ceinture, épée et bâton du général Juan García-Margallo y García, gouverneur général de Melilla de 1891 à sa mort en 1893. Margallo fut le premier commandant général de Melilla après la création du commandement général en 1893. Il mourut lors de la défense du fort de Cabrerizas Altas, au cours de la "guerre de Margallo", ainsi appelée en raison de la mort du général. Cette campagne, qui eut lieu entre octobre 1893 et mars 1894, fut provoquée par la construction du fort de la Purísima Concepción, tout près du cimetière musulman de Sidi Guariach, qui suscita une forte opposition de la part des frontaliers. Le général Margallo est enterré dans le "Panteón de Margallo" du cimetière de la Purísima Concepción à Melilla.



ÉPAULETTES DU GÉNÉRAL PICASSO.



Épaulettes de l'uniforme du lieutenant général Juan Picasso González. Le général Picasso est célèbre pour avoir instruit le fameux dossier qui porte son nom, afin de purger les responsabilités après les événements de la défaite d'Annual en 1921. En tant que capitaine, il était avec le général Margallo au fort de Cabrerizas Altas pendant la guerre de Margallo en 1893. Alors que le fort était assiégé, il reçut l'ordre du général de se rendre sur la place pour rendre compte de la situation et demander des renforts. L'entreprise était difficile et risquée, mais le capitaine a atteint son objectif et a pu rendre compte de la situation au colonel Casellas, qui commandait la place. Pour cet acte héroïque, Picasso a reçu la Croix de lauriers de San Fernando, la plus haute décoration qu'un militaire puisse recevoir.



CASQUES DU GÉNÉRAL CASELLAS.



Casques d'officier général appartenant au général Alfredo Casellas y Carrillo de Albornoz. Le général Casellas, colonel en chef du régiment d'Afrique, qui se trouvait à Melilla pendant la guerre de Margallo, commandait la ville le 27 octobre 1893 alors que les forts étaient assiégés par de nombreux ennemis. Ignorant ce qui se passe dans les campagnes, il décide de prendre l'initiative d'organiser un convoi de secours. Avant de partir, le capitaine Picasso vient lui rendre compte de la situation. La colonne de secours se met immédiatement en route avec des vivres, des munitions et des renforts qui, après de durs combats, parviennent à atteindre le fort de Cabrerizas Altas, quelques minutes après la mort du général Margallo. Pour son action méritoire, le colonel Casellas a été proposé pour une récompense et il a été décidé que ses services seraient pris en compte.



MOUCHOIR D'INSTRUCTION.



Exemple de ce que l'on appelle les "mouchoirs d'instruction militaire", introduits par la plupart des armées à la fin du XIXe siècle. Leur but était d'instruire les soldats, dont la plupart étaient analphabètes à l'époque. Ils ont été introduits avec l'adoption de nouveaux fusils à chargement par la culasse et la nécessité de former les soldats à leur description et à leur maniement. En Espagne, les premiers mouchoirs sont apparus après l'acquisition de fusils Remington de 1871, achetés aux États-Unis pour équiper les troupes combattant à Cuba. L'écharpe exposée a un caractère éducatif et de propagande. Elle date d'environ 1912 et représente une allégorie de l'action de l'Espagne au Maroc sous le règne d'Alphonse XIII.



MONTGOLFIÈRE.



Modèle réduit d'une montgolfière de celles utilisées pour la première fois à Melilla en 1909. Il s'agit d'une réplique des montgolfières Uranus, Jupiter et Queen Victoria. Le 30 juillet 1909, la Compañía de Aerostación y Alumbrado arrive à Melilla, avec 15 hommes et deux ballons, et s'installe près des arènes du quartier de Triana. Ce service est un pionnier et un précurseur de l'aviation espagnole, et l'année 1909 est donc le baptême du feu de l'aéronautique militaire dans notre pays. D'abord accueillie avec méfiance, elle démontre rapidement ses excellentes capacités d'appui aux opérations terrestres. Ils seront très précieux pour les missions d'observation avancée, la correction des tirs d'artillerie et les travaux cartographiques.



UNIFORME RAYADILLO.



L'uniforme rayadillo est le célèbre uniforme utilisé principalement par l'armée espagnole à l'étranger, notamment à Cuba, à Porto Rico et aux Philippines entre 1868 et 1898. L'uniforme exposé, connu sous le nom de "rayadillo peninsular", correspond à un uniforme d'été de 1913-1914 d'un colonel du régiment d'infanterie "Andalucía No. 52". Ce régiment a participé aux guerres d'Afrique, notamment à la campagne annuelle de 1921-1922, puis à celle de 1924-1925. En 1913, les uniformes furent dotés de cols et de poignets de couleurs différentes selon l'arme ou le corps ; sur le col, on plaçait le numéro de l'unité ou l'emblème correspondant. Immortalisé lors de la campagne de 1909, il a été utilisé jusqu'en 1915, date à laquelle il a été remplacé par l'uniforme kaki.



LA MAIN EN ALUMINIUM DU CAPITAINE RIPOLL.



Le capitaine d'infanterie Antonio Ripoll Sauvalle perd une main en combattant aux Philippines en 1898 et est équipé d'une main orthopédique en aluminium. Il obtient son incorporation et participe à la campagne de Melilla en 1909 avec le bataillon de chasseurs de Figueras. Il meurt héroïquement à la tête de ses hommes dans le Zoco El Jemis de Beni Bu Ifrur le 30 septembre de cette année-là. Son corps n'a pu être récupéré qu'un mois et demi plus tard, mais il manquait sa main en aluminium, qui a été restituée quelque temps plus tard par le Caid de Beni Urriaguel et qui est aujourd'hui exposée au musée militaire de Melilla. Pour son comportement héroïque, il a reçu la Croix de lauriers de San Fernando. Il est enterré au Panthéon des héros du cimetière de la Purísima Concepción à Melilla.



HÉLIOGRAPHE.



L'héliographe était un appareil optique permettant de transmettre des messages à distance, en code morse, au moyen des éclairs provoqués par la réflexion de la lumière du soleil sur un système de miroirs. Inventé en 1865, il a été largement utilisé lors des campagnes d'Afrique par les unités de transmission. L'un de ses inconvénients est qu'il trahit la présence des unités émettrices, qui doivent être en hauteur et visibles de la station réceptrice pour pouvoir transmettre des messages. En 1921, de nombreuses positions dans la zone orientale du Protectorat disposaient de détachements de transmission dotés de ces éléments optiques et c'était la forme la plus courante de liaison entre les positions.



DÉCORATIONS DU COLONEL MORALES.



Médailles appartenant au colonel d'état-major Gabriel de Morales de Mendigutía, chef de la sous-inspection des troupes et des affaires indigènes et de la police indigène de Melilla, décédé le 22 juillet 1921 dans les gorges d'Izzumar, à Annual. Gabriel de Morales fut stationné à Melilla à plusieurs reprises. Il participa aux combats de Barranco del Lobo et fut promu lieutenant-colonel pour ses mérites de guerre. En plus d'être un militaire hors pair, il était arabisant, académicien et historien, membre de l'Académie royale d'histoire. Il meurt le 22 juillet 1921, lors de l'évacuation d'Annual. Il a été promu général à titre posthume et est enterré au Panthéon des héros dans le cimetière de la Purísima Concepción à Melilla.



SELLE DU RÉGIMENT D'ALCANTARA.



Équipement de selle de campagne réglementaire utilisé par les escadrons du 14^e régiment de chasseurs de cavalerie Alcantara en 1921. En juillet 1921, la cavalerie d'Alcantara a écrit des pages de gloire, permettant à la colonne du général Navarro d'atteindre Monte Arruit grâce à son sacrifice héroïque. Le régiment était commandé par le lieutenant-colonel Fernando Primo de Rivera y Orbaneja. Grâce à son sacrifice, la colonne a pu percer et poursuivre sa marche vers Monte Arruit. Mais le prix payé par la cavalerie a été très élevé ; les escadrons ont été décimés et le régiment a cessé d'exister. En 2012, le régiment "Alcántara" s'est vu décerner la Croix du Laurier collectif par le roi Juan Carlos I^{er} au Palais royal de Madrid.



DIORAMA SECONDE CASETA.



Diorama de la "Segunda Caseta", défendue par le Tercio lors de la campagne de Reconquista en septembre 1921. Cette cabane était l'une des trois situées sur la ligne de chemin de fer de Melilla à Nador. De là, on pouvait voir la position de Dar Hamed, où un blockhaus appelé "le mauvais" était occupé par une section de la Brigade disciplinaire, qui fut attaqué par des centaines de Rifains et qui restera dans l'histoire comme le "Blockhaus de la mort", où le caporal Suceso Terreros mourut héroïquement avec 15 de ses légionnaires. Lors de la campagne de reconquête, et jusqu'à la fin de la guerre en 1927, le Tercio de Extranjeros et les Fuerzas Regulares Indígenas se couvrirent de gloire, combattant toujours à l'extrême avant-garde et assumant les missions les plus risquées.



BUSTE DU LIEUTENANT-COLONEL VALENZUELA.



Le lieutenant-colonel Rafael Valenzuela Urzaiz, chef du Tercio de Extranjeros, est mort en combattant à la tête de ses hommes le 5 juin 1923 à Tizzi Assa. En novembre 1922, il prend le commandement du Tercio, remplaçant le légendaire Millán Astray. En juin 1923, il est chargé de protéger un convoi de ravitaillement vers la position de Tizzi Assa. La résistance ennemie est féroce et les combats acharnés. Après avoir repoussé deux charges des Réguliers, le lieutenant-colonel Valenzuela ordonne à ses légionnaires de monter à l'assaut à la baïonnette et y trouve la mort avec 40 de ses hommes, mais son sacrifice permet à Tizzi Assa d'être sauvé. Pour ses mérites et ses services, il a reçu la Médaille militaire individuelle à titre posthume. Il est enterré à la Basílica del Pilar de Saragosse, sa ville natale.



DIORAMA DU DÉBARQUEMENT D'ALHUCEMAS.



Diorama représentant le débarquement de la première vague de troupes espagnoles à Al Hoceima en 1925. Dans le cadre des interminables guerres de pacification du Protectorat du Maroc, l'Espagne et la France prévoient un débarquement au cœur du territoire rebelle. L'Espagne prépare une puissante armée composée des troupes des commandements généraux de Ceuta et Melilla, renforcées par d'autres unités arrivant du continent, soit près de 13 000 hommes, qui débarquent dans la baie d'Al Hoceima le 8 septembre 1925. Le débarquement fut une surprise et une solide tête de pont fut rapidement établie, à partir de laquelle l'avancée se poursuivit. Cette opération complexe et combinée est un succès sans précédent, qui marque un tournant dans la fin définitive des guerres au Maroc.



BARGE K.



Barge de type "K" utilisée lors du débarquement à Al Hoceima le 8 septembre 1925. Pour réaliser le débarquement, le gouvernement espagnol a acheté en 1924 26 barges "K" qui se trouvaient à Gibraltar et qui provenaient du surplus allié de l'opération de débarquement infructueuse de Gallipoli en 1915. Les barges "K" pouvaient contenir jusqu'à deux compagnies (environ 300 hommes). Elles étaient équipées d'une rampe à l'avant pour faciliter le débarquement. Elles étaient motorisées, ce qui leur permettait d'atteindre une vitesse de 8 nœuds dans de bonnes conditions de mer, mais leur autonomie limitée les obligeait à être remorquées jusqu'à environ 1 000 mètres de la plage, après quoi les remorques étaient libérées pour que les barges atteignent la plage par leurs propres moyens.



FANION DE LA COMPAGNIE MARITIME DE MELILLA.



Médaille du mérite naval décernée à la Melilla Sea Company pour son comportement héroïque lors du débarquement d'Al Hoceima en 1925. En 2023, la compagnie a fêté ses 525 ans au service de l'Espagne, ce qui en fait la plus ancienne unité de l'armée espagnole. Ses origines remontent à l'accord de 1498 entre les Rois Catholiques et le Duc de Medina Sidonia, qui fixait le nombre de troupes disponibles sur la place, établissant que la force maritime devait être de "40 marins". La compagnie maritime est liée à la ville depuis ses origines dans des missions telles que la surveillance et la sécurité des côtes, la communication avec le continent et avec les rochers sous souveraineté espagnole, et le chargement et le déchargement de matériel, tant dans le port de Melilla que dans les îles.



MAQUETTE DE MELILLA 1921.



Maquette de la place de Melilla, construite par Son Excellence Don Fernando Garratala en 1921. La maquette montre l'étendue du nouveau territoire, délimité par le tir d'un canon en 1862. Elle montre également les nouveaux forts extérieurs, situés à des endroits stratégiques, qui ont commencé à être construits à partir de 1883. Une nouvelle ville est née, qui s'est rapidement étendue hors des murs et a commencé à se développer avec la construction de nouveaux quartiers. Un tracé urbain qui portera l'empreinte indiscutable des ingénieurs militaires. Des ingénieurs comme Eusebio Redondo, José de la Gándara, Francisco Carcaño et Emilio Alzugaray ont laissé leur empreinte sur la ville et nous pouvons aujourd'hui admirer la beauté et l'harmonie de leur héritage.



CUIRASSÉ "JAIME I".



Le cuirassé Jaime I, de la classe "España", fut lancé en 1914 et coula à Carthagène à la suite d'une explosion interne en 1937. Pendant la guerre civile espagnole de 1936-1939, Melilla, éloignée des fronts de combat, n'a guère souffert directement des conséquences de la guerre. Elle ne fut victime que de quelques attaques isolées. L'une d'entre elles eut lieu le 26 juillet 1936. Ce jour-là, l'escadre républicaine, composée du cuirassé "Jaime I" et des croiseurs "Libertad" et "Miguel de Cervantes", surgit au large de Melilla et la bombarde pendant deux heures, faisant dix morts et de nombreux blessés dans la ville. Cette attaque provoque la panique parmi la population de Melilla.



MACHINE ENIGMA.



Machine à chiffrer "Enigma". Utilisée pour envoyer des messages cryptés, cette machine était l'une de celles envoyées par l'Allemagne dans le cadre de l'aide à la guerre civile espagnole. Les rebelles avaient besoin d'échanger des informations sur leur situation et leurs prévisions par radiotélégraphie, car leurs zones d'opérations n'étaient pas reliées entre elles. En novembre 1936, le général Franco a demandé à l'Allemagne de lui vendre dix machines Enigma, qui sont arrivées rapidement. Ces machines étaient utilisées pour les communications les plus sensibles entre Franco et ses généraux les plus importants. Son fonctionnement était si satisfaisant (les Républicains n'ont jamais pu le déchiffrer) qu'en janvier 1937, le gouvernement de Burgos a acquis dix autres unités du même modèle, dont celle qui est exposée dans ce musée.



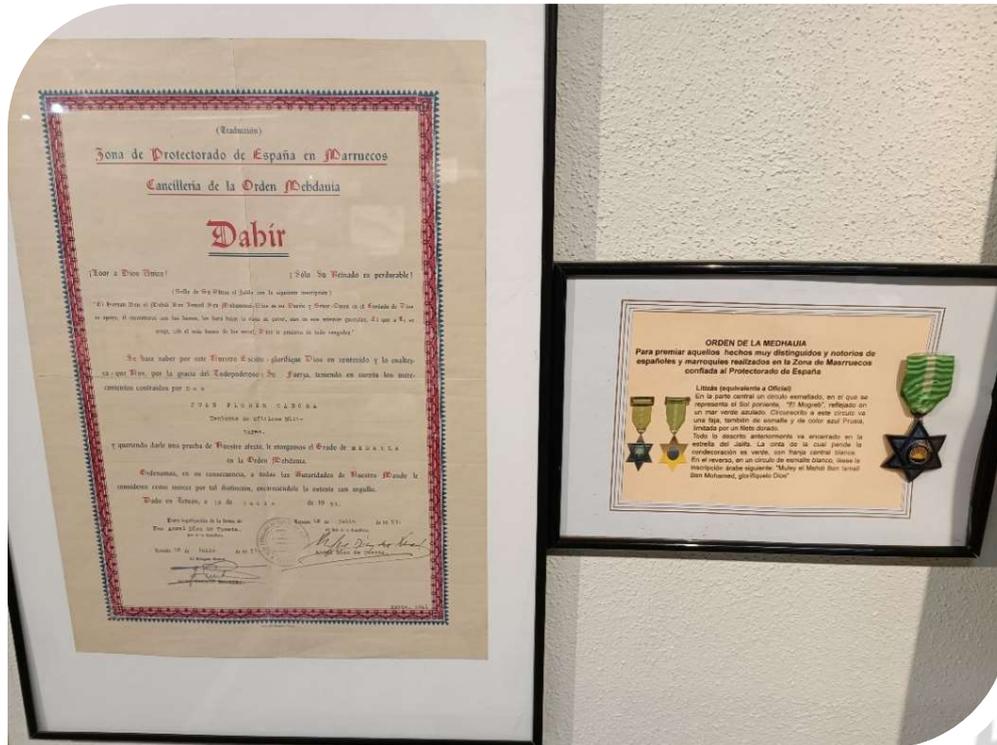
UNIFORME MEHALA JALIFIANA.



Uniforme des officiers indigènes de la "Mehala". Les Mehalas Khalifa ont été créées en avril 1913, pour servir de base à l'armée du Makhzen (l'autorité représentative du Sultan du Maroc dans le Protectorat espagnol, dirigée par le Khalife). Elles étaient composées de troupes indigènes sous le commandement d'officiers espagnols. Après l'indépendance du Maroc en 1956, elles ont servi de base à la future armée marocaine. Cet officier porte sur ses manches la dentelle qui caractérisait les officiers indigènes, et à l'intérieur de la dentelle, ils portaient les étoiles de leur fonction. Ces officiers étaient appelés "Kaidés" : "Kaid Raha" pour le capitaine, "Kaid Tabor" pour le lieutenant et "Kaid Mia" pour l'enseigne.



MEHDAUIA ET DAHIR.



L'Ordre de la Mehdauiá a été créé pour récompenser les actions très remarquables et notoires d'Espagnols et de Marocains réalisées dans la zone du Maroc confiée au Protectorat espagnol. L'attribution de la médaille a été certifiée par la délivrance d'un dahir. Un dahir est un décret émis par le roi du Maroc ; cependant, dans la zone du Protectorat espagnol, le dahir était émis par le Khalifa (sur proposition du Haut Commissaire espagnol), en sa qualité de représentant du Sultan dans le territoire administré par les Espagnols, étant donné que le Sultan résidait dans le Protectorat français.



MÉDAILLE D'OR DE LA VILLE.



Médaille d'or de la ville de Melilla à l'armée, décernée en 1962. Elle comprend la médaille et le parchemin du titre à l'intérieur d'une vitrine avec un beau cadre en bois. Le texte est le suivant:

"Le Conseil Municipal de la Vaillante, Humanitaire et Très Charitable Ville de Melilla, dans sa séance du 7 novembre 1962, a décidé de décerner la MEDAILLE D'OR de la ville à la GLORIOUS LAND ARMY, en reconnaissance des multiples et importants services qu'elle a rendus et qu'elle rend à la Patrie et à notre ville et à l'occasion de la visite à Melilla de Son Excellence le Ministre de la Branche. Et pour justifier son droit à l'usage de cette distinction, le présent TITRE est délivré à Melilla le treize novembre mil neuf cent soixante-deux".



ÉTENDARD DE L'INTENDANCE.



Dernier étendard du groupe d'intendance de Melilla, avant sa dissolution. Il comprend l'étendard, le bâton, le moharra, la cravate et le cordon. Mais le premier étendard reçu par le corps des quartiers-mâîtres militaires est également lié à l'histoire de Melilla. Il a été décerné à la commanderie des troupes d'intendance de Melilla et remis en 1923, pour les mérites acquis par le corps au cours des campagnes au Maroc. La cérémonie de remise a eu lieu sur la Plaza de España. Leurs Majestés le roi Alphonse XIII et la reine Victoria ont parrainé l'étendard, déléguant sa remise au commandant général de Melilla, Don Pedro Vives, et à son épouse. La bannière originale est conservée dans la Sala de Honor du Museo de Intendencia de Ávila.



AUTOCLAVE.



Un autoclave est un appareil de stérilisation qui utilise de la vapeur à très haute pression pour éliminer les micro-organismes par l'effet de la chaleur. Le fonctionnement de base est similaire à celui d'une cocotte-minute. Il s'agit d'un récipient métallique à parois épaisses, hermétiquement clos, qui lui permet de résister à de fortes pressions et à des températures très élevées. Il est utilisé pour stériliser tout type de matériel médical ou de laboratoire. Les premiers autoclaves acquis pour l'armée espagnole en 1902 étaient ceux conçus par le médecin français Charles Chamberland. Le pharmacien militaire espagnol Saturnino Cambronero a perfectionné l'autoclave, en corrigeant les défauts des équipements existants, et il a été incorporé dans les hôpitaux militaires à partir de 1916. L'autoclave vertical "Cambronero" exposé au musée militaire provient de l'ancien hôpital militaire "Capitán Pagés" de Melilla.



TROUSSE DE SANTÉ MILITAIRE ALLEMANDE.



Trousse de santé militaire allemande datant de 1914. Il s'agit d'une boîte de campagne pour la chirurgie, fabriquée en acier inoxydable et composée de quatre plateaux. Chaque plateau contient une variété de matériel pour la chirurgie générale, crânienne, thoracique et abdominale, ainsi que du matériel traumatologique, pour un total de 54 articles. Auparavant, on utilisait des boîtes en bois ou des portefeuilles en cuir ou en toile, qui ont été remplacés par des boîtes en métal pour faciliter la stérilisation. Le matériel chirurgical était fabriqué en Espagne depuis 1898, dans l'usine d'artillerie de Tolède, mais ce n'est qu'en 1918 qu'il a fait l'objet d'une fabrication régulière. Il est possible que ce matériel ait été acquis lors d'une exposition de matériel sanitaire allemand en 1921. Très peu d'exemplaires de trousse médicale de campagne sont encore conservés aujourd'hui, et cette collection a une grande valeur muséale.



MITRAILLEUSE VICKERS.



Mitrailleuse "Vickers-Maxim", modèle 1905, montée avec appui-tête et bouclier de protection d'origine russe. Calibre 7 mm. Refroidie à l'eau. Sir Hiram Steven Maxim (1840-1916) était un ingénieur américain, inventeur de la première mitrailleuse entièrement automatique. Fabriqué en Angleterre, le modèle 1895 est une amélioration du "Maxim Nordenfelt" dont douze exemplaires ont été achetés par le gouvernement espagnol en 1897 et envoyés à Cuba. La "Vickers-Maxim" était montée sur un trépied et des roues, et pesait 132 kilogrammes. En 1905, quatre furent affectés à Melilla après une modification visant à éviter un défaut de recul. Ils participèrent à la campagne du Rif de 1909 avec les Hotchkiss modèle 1907.



MITRAILLEUSE HOTCHKISS.



Mitrailleuse "Hotchkiss", 7 mm, modèle 1914, de fabrication française. Elle avait une portée maximale de 2 000 mètres. Elle est en service en Espagne à partir de 1907. Elle est déclarée arme standard pour l'infanterie en 1914 et pour la cavalerie en 1929. Il est resté en service jusqu'à la fin de la guerre civile espagnole en 1939. Au début de l'année 1910, l'armée espagnole disposait de 48 mitrailleuses regroupées en 24 sections. Sur ces 48, 12 étaient des "Vicker-Maxim" et 36 des "Hotchkiss". A l'exception des quatre expérimentales, 40 furent utilisées dans la campagne du Rif et 4 à Ceuta, affectées aux fortifications. C'était une arme très appréciée des combattants pour sa fiabilité, sa précision et son efficacité. La mitrailleuse exposée est du modèle 1914, de la troisième série espagnole fabriquée à l'usine d'armes d'Oviedo en 1935.



PISTOLET DE SIGNALISATION.



Pistolet de signalisation et d'éclairage, de fabrication britannique. Année 1918. Pour les longues distances, l'éclairage du sol était confié à de grands projecteurs, mais ces pistolets donnaient un excellent résultat pour l'éclairage des tranchées proches. La fusée éclairante produit une lumière blanche qui illumine une distance de 200 mètres pendant environ 10 secondes. En tirant plusieurs fusées à des intervalles appropriés, il était possible d'éclairer le terrain pendant plusieurs minutes. Des fusées de différentes couleurs étaient également prévues pour différents signaux, et même des fusées incendiaires. Pendant la Grande Guerre de 1914-1918, elles ont été largement utilisées dans les combats de nuit ; par la suite, leur utilisation a diminué au profit des fusées de signalisation et des obus éclairants de l'artillerie.



FUSIL MAUSER.



Fusil à répétition espagnol MAUSER modèle 1893. Calibre 7 mm, fabriqué à l'usine d'Oviedo. Il a été en service entre 1893 et 1940. À la fin du XIXe siècle, le gros de l'armée espagnole était armé de l'obsolète fusil Remington de 11 mm. En 1888, une commission fut chargée d'étudier l'adoption d'un fusil à répétition de plus petit calibre. À cette fin, les différents modèles proposés par Mauser à l'époque sont analysés. Finalement, c'est celui qui sera connu sous le nom de Mauser Spanish Model 1893, le premier fusil à verrou de l'armée espagnole, qui est sélectionné. Le premier modèle à quitter les usines allemandes pour l'Espagne fut le modèle 1892 qui, après avoir subi diverses modifications, fut déclaré modèle réglementaire en 1893.



SABRE "PORT SÛR".



Panoplie qui présidait la salle d'armes du régiment d'artillerie de la Plaza, lorsqu'elle se trouvait dans l'entrepôt de San Juan, aujourd'hui siège de l'Association d'études de Melilla. Il s'agit de cinq sabres espagnols à lame droite pour les troupes de cavalerie, modèle " Puerto Seguro " (port sûr), d'une longueur de 105 millimètres, montés sur une panoplie en bois. Fabriqués à l'usine d'artillerie de Tolède. Ils ont été déclarés réglementaires entre 1908 et 1943.



SALLE DU XXI^E SIÈCLE.



Ce coin, réservé à l'"Armée du XXI^e siècle", informe les visiteurs sur les principaux changements survenus dans l'armée espagnole au cours des dernières années. Ces changements ont entraîné une profonde transformation de nos forces armées en termes de structure, d'organisation et de missions. Les plus importants sont la fin du service militaire obligatoire et la professionnalisation des troupes, la participation de nos armées à des missions internationales et la pleine intégration des femmes dans les forces armées. À cette fin, le musée militaire de Melilla expose trois mannequins qui visent à illustrer ces trois événements importants.